



Les vies du Belem

Construit à la veille du XX^e siècle, le Belem est l'un des derniers trois-mâts barque français. Après sa première mission de navire de commerce, il est converti en yacht de luxe, et à l'heure actuelle navigue comme navire-école, le long de toutes les côtes de France. Il a été classé monument historique en 1984. Retour sur les vies du Belem.

Ses premières transformations

Du 6 septembre 1913 au 31 janvier 1914, le *Belem* effectue sa dernière campagne au commerce. Revenu à Nantes, il est vendu le 11 février pour la somme de 3 000 livres sterling au duc de Westminster, lequel a été conquis par ses lignes élégantes. Le navire subit de grandes transformations : il se pare de bois précieux, de cuivre, d'objets luxueux. Il se modernise aussi et se dote de deux moteurs très puissants. Sa deuxième vie de navire d'agrément le sauvera des ferrailleurs et des ravages causés par la Première Guerre mondiale.

1921-1939, un nouveau propriétaire

Le *Belem* devient par la suite la propriété du fameux brasseur (fabricant de bière) irlandais sir Arthur Ernest Guinness. Il subit alors d'autres transformations et il est rebaptisé *Fantôme II*. Sir Arthur Ernest embarque en 1923 pour un tour du monde, via Panamá et Suez. *Fantôme II* est désarmé en 1939, à l'île de Wight. Pendant la guerre, il abrite le quartier général des Forces françaises libres, secteur des vedettes rapides.



Sir Arthur Ernest Guinness, sa famille et l'équipage de *Fantôme II*, en 1923.



Des stagiaires en action sur le *Belem*.

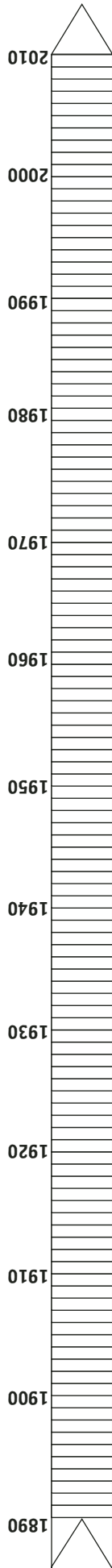
1952-1979, navire-école italien

Une fondation italienne, la fondation Cini, achète le *Belem* en 1951. Elle lui donne le nom de *Giorgio Cini* et l'affecte à une première mission de navire-école sous pavillon italien : de jeunes orphelins de la marine embarquent à bord de leur nouvelle école pour y apprendre les métiers de la mer.

Depuis 1987, navire-école français

Le 17 septembre 1979, le bateau rentre en France. Miraculeusement retrouvé et identifié à Venise, il est racheté grâce au concours des Caisses d'Épargne, qui créent en 1980 la Fondation Belem pour assurer l'avenir du bateau. Restauré, le navire est à partir de 1986 affecté à nouveau à une mission de navire-école, cette fois-ci ouvert au grand public à partir de 14 ans.

Les vies du Belem



Ses missions

Représente par des traits verticaux les 6 étapes de la vie du **Belem** indiquées dans le texte.

Colorie le rectangle qui délimite chacune des périodes. Sous la frise, indique la mission du navire pour chaque période (par exemple : yacht). Dessine dessous le drapeau du pays des propriétaires successifs.

Le sais-tu ?

Le **Belem**, comme tous les voiliers, doit fonctionner jour et nuit. Une des bordées (une bordée représente la moitié de l'équipage, soit 4 personnes environ du temps des campagnes) est donc toujours « de quart », c'est-à-dire de surveillance pendant 4 heures. Pendant ce temps, l'autre bordée se repose. Sachant qu'un jour dure 24 heures, calcule le nombre de quarts par jour. Le premier quart débutant à minuit, indique les heures de changement des quarts suivants.

Les nœuds

1 nœud représente pour un bateau une vitesse de 1 852 m par heure.

La vitesse maximale par mer belle est actuellement de 9 nœuds.

Calcule la vitesse du **Belem** en km/h et entoure la bonne réponse :

Entre 10 et 15

Entre 15 et 20

Entre 20 et 25

